

Lévis; une localisation géographique par excellence d'un projet de port méthanier

Projet :

Comme citoyen de Bellechasse, je me sens concernée par le projet de port méthanier. Il y a deux ans, j'étais inquiète puisque l'information que nous avons reçue à l'époque a plutôt été communiquée dans un contexte désordonné étant aussi associée à une situation politique particulière (Lévis, Beaumont). Depuis ce temps, un peu d'eau a coulé sous les ponts et tous ont pu faire entendre leurs messages, que ce soit le promoteur par différentes brochures d'informations ou présentations, les opposants par la voie des médias ainsi que le processus du Bape. D'une situation explosive, nous sommes passés à une analyse un peu plus rationnelle et beaucoup moins effrayés par le GNL quand on fait un peu d'efforts recherche et d'ouverture. Par contre, je m'inquiète principalement du fait que je souhaite que l'on fasse l'analyse la plus juste possible du projet en tenant compte de la réalité économique de la région ainsi que les impacts complet sur la collectivité. Ce projet a des répercussions à l'échelle provinciale, mais aussi à Lévis. Il est facile de dire « pas dans ma cour », mais pouvons-nous vraiment refuser un tel projet?

À mon avis, la compréhension global d'un tel projet est assez simple d'abord si nous regardons les besoins en GNL, il y a d'une part le resserrement de l'offre et de la demande en Amérique du Nord et d'autre part un engouement pour le gaz naturel et une hausse des prix. Actuellement, il n'y a qu'une seule source d'approvisionnement en gaz naturel et un seul transporteur, soit l'ouest canadien. L'Amérique du Nord ne possède que 6% des réserves mondiales et représente 30% de la consommation. Rabaska, lui, vise le

marché de Québec et l'Ontario. Nous pouvons constater très facilement qu'il existe une opportunité de marché qui sera probablement en croissance. Ce n'est pas pour rien que les provinces maritimes veulent elles aussi se positionner dans le GNL, ne l'oublions pas et il y a actuellement 50 ports méthanier dans le monde présentement en opération.

Mais pourquoi Lévis? Pour des raisons bien simple qui sont beaucoup plus associées à la chance qu'à autre chose. La chance est associée directement à la géographie du site :

- La profondeur de l'eau
- Les bonnes conditions climatiques (vents, glaces)
- Pas de dragage
- Bonnes conditions de navigation
- À 40 milles du raccordement du réseau de distribution de Gaz

Tous ces facteurs sont aussi des éléments clé qui ont aussi permis à Ultramar de s'installer dans le secteur. De plus, le projet sera installé dans une zone industrielle portuaire. Donc, les conditions de base de l'implantation du projet sont tous réunies. Les lignes d'alimentation de la jetée aux réservoirs est sous terre, les réservoirs de Gnl de Rabaska sont enfouis à 10 mètres de profondeur à partir du niveau du sol, ce qui permet donc d'améliorer l'impact visuelle du projet. À la demande des opposants, si ma mémoire est bonne, des talus seront aussi construits. Les terres n'étaient pas utilisées par les agriculteurs. En résumé, les conditions géographiques et la réglementation favorisent l'installation de telles infrastructures. La Ville a aussi été habile de signer une entente sur

une longue durée avec un minimum de 7,0 millions sur 50 ans, ce qui représenterait annuellement 5% du budget de la Ville. J'ai aussi lu que dans le domaine de la construction près de 800 personnes par année seraient occupées pendant la phase de construction du projet .Le projet a une durée approximative de 4 ans.

Lévis peut-elle laisser passer ce projet? À mon avis non. Y a-t-il des risques cachés? L'histoire le démontrera mais si on regarde de façon rétrospective les expériences internationales, il s'agit de technologies assez avancées, sur des bateaux à double coque et les usines, il y en a une dans l'Est de Montréal depuis 37 ans. Je pense qu'il y a assez de gens sérieux et consciencieux pour faire les analyses de risques et les gérer.

La question à se poser, nous comme population est la suivante : y a-t-il plus d'avantages que d'inconvénients? Moi, je cherche des inconvénients. Il y en aura mais si nous sommes contre tout rien ne se fera. La majorité de la population est favorable au projet, c'est à nous de capitaliser sur l'opportunité et de développer autour. Si on ne veut pas développer, on est condamné à régresser. J'espère que Cacouna aura son projet aussi, c'est nécessaire dans leur économie autant que dans la nôtre, il s'agit de toute façon d'un marché différent du nôtre. Eux comme nous avons besoin de ce projet. Je recommande la réalisation de ce projet de Gnl prioritairement dans la ville de Lévis.

*Monique Morissette 8 janvier 2007*

Monique Morissette